

## In Memoriam : Luc OURSEL

Par Jean-Pierre CLAMADIEU

Lorsque j'ai accepté la responsabilité de coordonner ce numéro des *Annales des Mines*, je me suis naturellement tourné vers Luc Oursel, mon ami et camarade de promotion du Corps des Mines, pour lui demander une contribution qui aurait été - j'en suis convaincu - l'un des articles marquants de ce numéro. Luc a en effet construit étape après étape une carrière largement tournée vers la compréhension des défis énergétiques auquel le monde doit faire face, mais surtout vers la recherche de réponses convaincantes à ces défis. Il était parmi les dirigeants français opérant à l'interface des secteurs publics et privés l'un de ceux qui connaissaient le mieux ce sujet, et il savait l'aborder avec une vision claire de l'intérêt national.

Luc Oursel nous a quittés le 3 décembre 2015 après un combat courageux contre une implacable maladie qui l'avait obligé à se mettre en congé de la direction du groupe Areva quelques semaines auparavant. Luc était entré chez Areva il y a sept ans et en avait pris la direction en 2012. Il a assumé jusqu'au bout la direction d'un groupe soumis à une pression considérable, notamment depuis la catastrophe de Fukushima, qui a eu des conséquences majeures sur le développement de l'industrie nucléaire mondiale.

Ingénieur civil (P78), puis ingénieur du Corps des Mines (CM81), il débuta son activité professionnelle en tant que

responsable de la division Énergie de la DRIRE Rhône-Alpes et chargé de cours d'économie des ressources naturelles à l'École des mines de Saint-Etienne, avant d'être nommé chef du service de l'Électricité et du Charbon à la direction générale de l'Énergie et des Matières premières. Il termina sa carrière dans l'administration en tant que conseiller technique de Pierre Joxe, ministre de la Défense, en charge des affaires industrielles.

Il rejoignit ensuite Schneider Electric, où il dirigea des filiales en Chine et en Italie, notamment. Après un passage chez Sidel et Geodis, il intègra Areva qui lui offrit l'opportunité de servir son pays dans un secteur pour lequel il avait une véritable passion et une légitimité incontestable. À côté de cet engagement professionnel au plus haut niveau, il était aussi membre du Conseil français de l'Énergie et président de la Fondation Georges Besse ainsi que de l'Association Nationale de la Recherche et de la Technologie (ANRT).

À ceux qui ont eu la chance de le côtoyer, il offrait un visage souriant et courtois, tout en manifestant en toute circonstance une soif d'action et une opiniâtreté remarquables. Sa carrière fut comme sa vie, pleine, engagée et marquée par cette double passion, le service de l'État et le secteur de l'énergie.